

Prix du roman historique - 26^{ème} édition



Le cahier des mots perdus

par Beatrice Wilmos - Belfond, 2013

SÉLECTION 2013

Jeand'heurs



L' AUTEUR EN QUELQUES MOTS...

Béatrice Wilmos, née en 1959 est journaliste. Déjà l'auteure de deux romans, *la dernière sonate de l'hiver* en 2007 et *L'album de Menzel* en 2010, elle nous entraîne avec son troisième roman *Le cahier des mots perdus*, comme avec les deux premiers, au cœur de la Seconde guerre mondiale. Elle aime faire vivre ses personnages dans une période agitée où les événements de la vie sont intimement liés au drame de l'histoire.

en partenariat avec :



LE COMITÉ JEAND'HEURS
et les 17 bibliothèques partenaires



EN RÉSUMÉ...

Marseille 1940. Jeanne, une petite fille de 10 ans et Blanche sa maman attendent dans un café, Thomas, un ami de la famille, connu depuis l'enfance. Alors que Thomas arrive au rendez-vous, il est pris, avec Blanche dans une rafle.

Réfugié dans une chambre d'hôtel, attendant et espérant le retour de sa mère, Jeanne se plonge dans la lecture du journal intime de celle-ci. Elle comprend mieux les événements qui les ont conduits à Marseille, les préoccupations de Blanche pour Thomas, cet allemand qui a fui son pays devant la montée du nazisme et la répression à l'égard des intellectuels. Jeanne perçoit l'amour inaccessible de sa maman pour ce réfugié qui devra fuir encore et seul vers son destin.



QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES...

Entre 1933 et 1940, les années de l'avant-guerre, des opposants au nouveau régime allemand trouvent refuge en France. On découvre que les premiers résistants au troisième Reich sont en fait des allemands.

Afin d'asseoir sa politique, dès son arrivée au pouvoir et afin d'éviter les oppositions, Hitler a bâillonné la pensée, la liberté d'expression en envoyant des hommes et des femmes, intellectuels, artistes et journalistes allemands dans des camps où beaucoup ont péri.

La guerre éclate et Beatrice Wilmos décrit l'attente de ces réfugiés pour obtenir des papiers vers la liberté.



NOTRE COMMENTAIRE...

Avec le regard d'une petite fille de 10 ans, l'auteure, raconte l'incompréhension d'une fillette au monde des adultes qui l'entourent.

Elle utilise comme toile de fond le second conflit mondial pour aborder la violence du temps dans un contexte chaotique où les sentiments sont liés à l'absence comme à la présence.

Cette histoire nous éclaire aussi sur une autre facette de l'occupation, celle des réfugiés allemands. Elle évoque la fuite de ces hommes, forts de leurs convictions, qui ont été les premiers à être envoyés, dans des camps, avant les camps de concentration pour les Juifs. Béatrice Wilmos, à travers les yeux naïfs de Jeanné et une écriture limpide, sans nous brutaliser, nous emmène dans l'abomination d'une époque où la chasse à l'étranger était devenue la règle.

